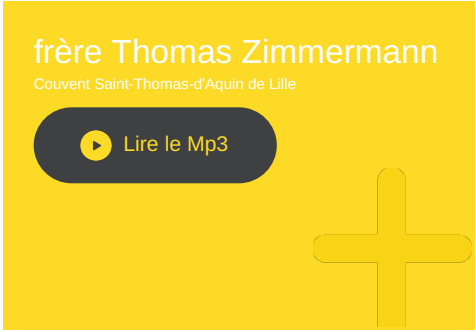
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Unisson symphonique

> Que toute langue proclame : “Jésus-Christ est Seigneur.
>
> Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2, 11



« Hosanna au fils de David ! ».* Nous voici aux portes de Sion, dans tout Jérusalem, là où la louange retentit depuis que David a conquis cet espace sacré. Il s’avance, selon les prophètes, pour une conquête à dos d’âne, définitive, messianique : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne ».** La louange éclate, le voilà, le souffle que l’on cherchait ! Et pourtant… non. Toujours pas. Versatile, évanescent, cet enthousiasme-là ne passe pas l’épreuve. Il n’est plus là pour affronter le mal et la mort. Mais où est-il donc, ce souffle ?

Au pied de la croix. Nous sommes partis de nos soupirs, nous arrivons là où Jésus expire. Notre souffle retourne à la terre, mais celui du Christ est confié aux mains du Père. Le lion de Juda, dans un grand cri, articule les mots de David. Il puise dans le Livre des louanges l’ultime inspiration : « En tes mains, je remets mon esprit ».*** La souffrance n’étouffe pas la Parole, la mort devient comme un soupir sur la partition : temps de silence qui prépare le chant nouveau.

Nous avons joué avec deux voyelles et découvert la grâce dans les consonnes. Nous avons laissé les mots des psaumes donner forme à notre âme, les tourments d’Ézékias illustrer la profondeur dans laquelle s’enracine le véritable enthousiasme, et Josias nous rappeler que la justesse du chant s’accorde à la droiture du cœur — le Livre des louanges à celui de la Loi.

Le Souffle était déjà là, il nous précédait. Il était dans les consonnes, il était dans les voyelles. Il était dans les psaumes. Il était dans la Loi. Ce qu’il lui manquait, c’était un Nom, c’était le Roi, c’était notre confession de foi. Professons-la à notre tour : « “Jésus-Christ est Seigneur” à la gloire de Dieu le Père ».****

Voici les mots qui accordent toutes langues dans une symphonie de voix, sceau du souffle qui inspire la louange éternelle : « Personne n’est capable de dire : “Jésus est Seigneur” sinon dans l’Esprit Saint ».*****

** Mt 21, 9*
***Za 9, 9*
**** Ps 30, 6*
***** Ph 2, 11*
****** 1 Co 12, 3*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville